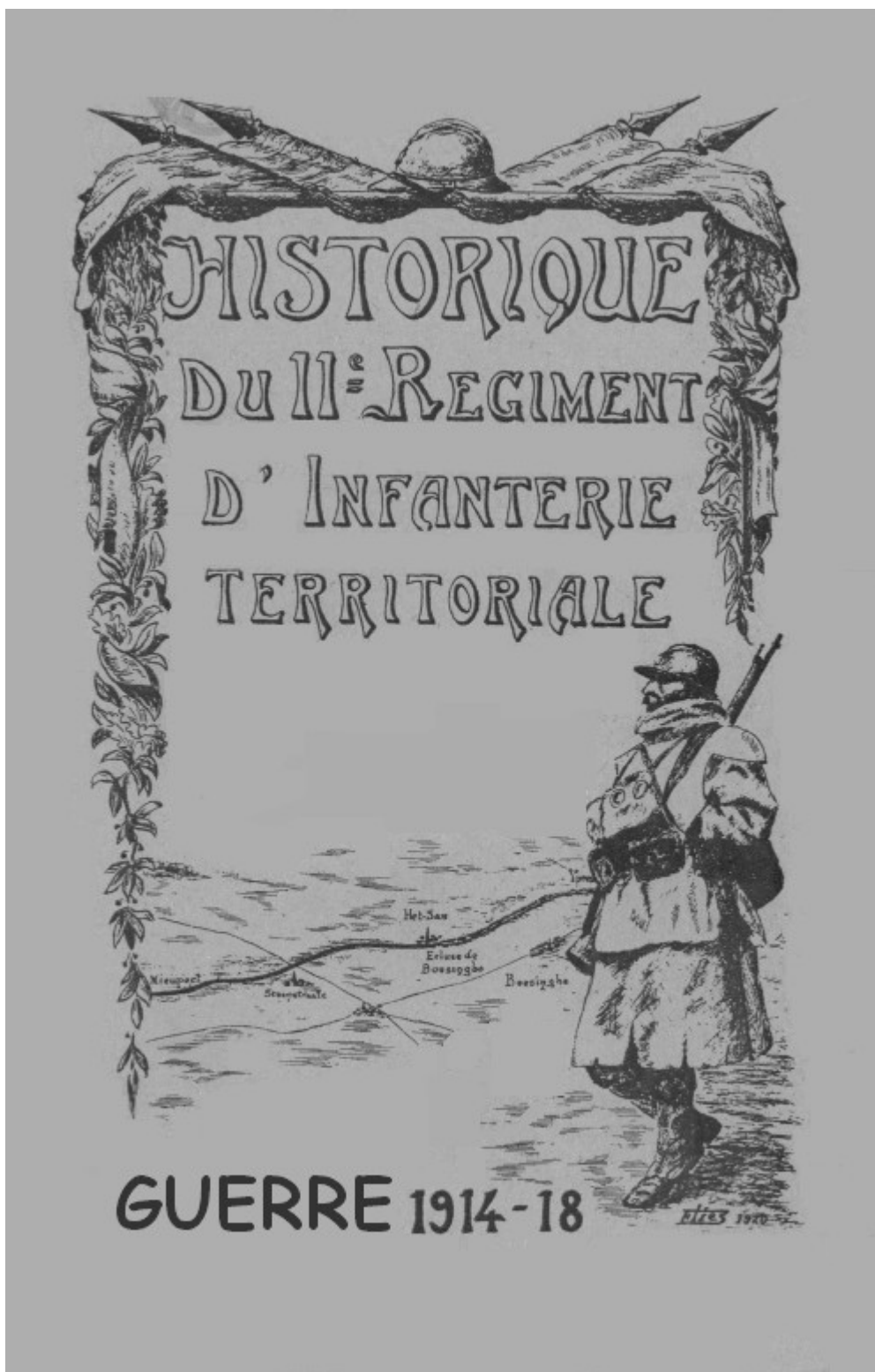


Historique du 11^e Régiment d'Infanterie Territoriale
Imprimerie Marcel Picard, Albert Picard succ^e, Paris – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2013



HISTORIQUE

DU

11^e Régiment d'Infanterie Territoriale



1914

Mobilisation et première Campagne de France

« Vous êtes régiment de marche ; dans 48 heures vous pouvez être en contact avec l'ennemi ; je compte que chacun fera son devoir ». Telles sont les premières et simples paroles prononcées par le Général **de GYVÈS**, Commandant la 161^e Brigade Territoriale, sur l'Esplanade de **Beauvais**, le **5 Août 1914**, en leur présentant leur drapeau après une rapide mobilisation de deux jours, aux 3.000 hommes et aux 32 Officiers allant à l'ennemi sous les ordres du Lieutenant-Colonel **AMIOT**.

Le 11^e R. I. T. comprenait en partie des Parisiens et, pour les deux tiers, des hommes des braves populations de **l'Oise**, pris dans les classes **1894 à 1899**.

Faisant d'abord partie de la 81^e Division Territoriale commandée par le Général **MARCOT**, le Régiment est embarqué à **Beauvais** le **5 Août 1914** pour **Hazebrouck** où, **du 6 au 13 Août**, il complète rapidement son organisation et son instruction. **Du 13 au 27 Août** il est réparti en surveillance sur notre **frontière du Nord** : **Varneton**, **Messines**, **Goldversvelde**, **Stenvorde** sont occupés par ses unités et mis en état de défense.

Devant l'avance rapide des Armées allemandes et se conformant à l'ordre général de repli de l'Armée française, il est envoyé à **Amiens** pour faire partie du groupe des quatre divisions territoriales placées sous les ordres du Général **d'AMADE** et chargées de couvrir cette ville.

Après avoir pris contact, le **31 Août**, avec les premières patrouilles allemandes, il reçoit l'ordre de se replier à nouveau pour couvrir **Rouen**, formant ainsi l'extrême gauche de la retraite française.

Du 1^{er} au 12 Septembre, le Groupe des Divisions Territoriales, placé sous les ordres du Général **BRUGÈRE**, reprend la marche en avant après la décisive victoire de **la Marne** et le Régiment suit l'ennemi dans sa retraite vers **Amiens** et **Arras**.

A partir de ce moment le rôle glorieux du Régiment va commencer. Placé en première ligne pour

Historique du 11^e Régiment d'Infanterie Territoriale
Imprimerie Marcel Picard, Albert Picard succ^e, Paris – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2013

permettre aux troupes actives de s'organiser en arrière et leur fournir en même temps un point d'appui, il reçoit, le **26 Septembre**, le baptême du feu au combat de **Vaulx-Vraucourt**. Déployé dans un ordre parfait, ayant à sa droite le 12^e R. I. T., il s'avance rapidement sur les batteries allemandes ; la nuit seule pourra arrêter son élan à cinq cents mètres de celles-ci.

Le lendemain, cantonné à **Bucquoy**, il organise les tranchées, repousse, dans la soirée du **3 Octobre**, une attaque, ennemie dans laquelle le Commandant **CAZIER**, du 1^{er} Bataillon, est mortellement atteint, et s'apprête, après le violent bombardement d'**Achiet-le-Petit**, à recevoir l'ennemi.

Le **4 Octobre**, l'attaque ennemie, précédée d'un violent bombardement du village de **Bucquoy** et des tranchées, est exécutée par deux régiments de la Garde Prussienne.

L'occupation de **Puisieux** par l'ennemi, l'absence de mitrailleuses et le peu d'artillerie de notre côté, décident le Commandement à faire replier le Régiment sur **les Essarts-Manescamps** ; le 3^e Bataillon reçoit, le soir, l'ordre formel d'arrêter l'ennemi en avant de **Fonquevillers** où il résiste pendant trois jours réussissant, sous de violents bombardements, à fixer définitivement le front français sur ce point. Pendant le combat de **Bucquoy**, le Général **MARCOT** est tué et remplacé, à la tête de la Division, par le Général **TRUMELET-FABERT**. Le Capitaine **d'HALLUIN**, les Lieutenants **RIEFFEL** et **LEMARINIER** sont tués à leur poste dans les tranchées. Le Lieutenant porte-drapeau **BALSAT** tombe grièvement blessé ; enfin, de nombreux morts et blessés sont la rançon de la belle défense du Régiment au cours de cette journée.

Jusqu'au **10 Octobre**, les 2^e et 3^e Bataillons coopèrent encore, avec quelques éléments de régiments actifs, devant **Bienvillers**, à l'arrêt de la progression ennemie en résistant à plusieurs attaques sous de violents bombardements.

Le **12 Octobre**, le Régiment établit rapidement les lignes de tranchées en avant de **Bailleulmont** et fixe encore l'ennemi sur ce point du front.

Enfin, le **13 Octobre 1914**, il est relevé et va se réorganiser à quelques kilomètres en arrière du front en attendant d'être appelé à l'honneur de participer à de nouvelles et glorieuses actions.

Première Campagne de Belgique

Le rôle du Régiment n'est cependant pas terminé et un nouvel effort allait lui être demandé.

*« Dans la course à la mer avec les Allemands, a dit le Général **d'URBAL**, j'avais seulement deux Divisions auxquelles j'ai fait faire attaques et contre-attaques pour faire croire aux Allemands que j'avais du monde. »*

Le **3 Novembre 1914**, à minuit, après plusieurs pénibles journées de marche, le Régiment embarque à **Lillers** ; le lendemain il est à **Furnes** ; le surlendemain il traverse **Nieuport**, **les Cinoponts** et, sous un sérieux bombardement, s'établit sur **la rive droite de l'Yser**, remplace les dernières unités de l'Armée Belge, résiste à plusieurs attaques de jour et de nuit, exécute lui-même des attaques vers **Lombaertzyde** avec d'autres régiments territoriaux et, là encore, fixe le front

Historique du 11^e Régiment d'Infanterie Territoriale
Imprimerie Marcel Picard, Albert Picard succ^e, Paris – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2013

jusqu'à la mer en avant de **Nieuport**, comme viennent de le faire à **Dixmude** les glorieux fusilliers-marins, contribuant ainsi à arrêter l'ennemi en lui interdisant l'exécution de ses plans vers **Dunkerque** et **Calais**.

Pendant le mois de **Décembre**, le Régiment au repos dans la région de **Rexpoode** exécute des tranchées du camp retranché avancé de **Bergues**.

Du 5 Janvier à fin Octobre 1915, le Régiment est rappelé dans le groupement de **Nieuport** et coopère à la défense de cette ville avec les zouaves et les fusilliers-marins sous les ordres de l'Amiral **ROHNARC'H**.

Le **30 Avril**, le Capitaine **ROZIER**, Commandant la 2^e Compagnie, est promu Officier de la Légion d'honneur avec la belle citation suivante :

« Bien qu'âgé de soixante-dix ans a tenu à reprendre du service pendant la campagne. A participé a tous les combats auxquels le Régiment a pris part sans jamais éprouver une seule défaillance, donnant ainsi le plus bel exemple de dévouement à la Patrie. »

Le **9 Mai** une violente attaque a lieu au **Mamelon-Vert**, le 2^e Bataillon y fait dignement son devoir dans le maintien de nos lignes et la 3^e Section de la 5^e Compagnie est citée à l'ordre du 36^e Corps d'Armée dans les termes suivants :

« Le Général Commandant le 36^e Corps, cite à l'ordre du Corps d'Armée :

*« La 3^{me} Section de la 5^{me} Compagnie du 11^{me} Régiment Territorial d'Infanterie, commandée par l'Adjudant **LEFÈVRE**, au cours du combat du **9 Mai**, s'est fait décimer sur place plutôt que de céder le terrain et a fait preuve d'une endurance et d'une énergie remarquables. »*

Pendant toute cette période, outre le service des tranchées, un travail assidu de nuit, toujours pénible, souvent dangereux, est demandé au Régiment pour l'organisation définitive du Secteur.

Du 30 Octobre au 27 Décembre 1915, le Régiment exécute des travaux dans la région de **Calais** et de **Saint- Omer**.

1916

Deuxième Campagne de Belgique

Ce fut surtout pendant les premiers mois de **1916**, dans une autre partie de **la Belgique**, que le Régiment donna de nouveau sa mesure dans un service de tranchées rendu des plus pénibles par la saison, le terrain marécageux et les bombardements incessants de nos lignes par obus et torpilles.

Compris dans la 87^e Division Territoriale commandée par le Général **JOPPÉ**, passant fin Janvier des ordres du Général **de GYVÈS** aux ordres du Général **STREICHER**, le secteur de **Boësinghe** fut spécialement affecté au Régiment. Pendant six semaines, il remplit courageusement son devoir, subissant des pertes sévères.

Du 15 Février au 10 Mars le Régiment est mis au repos dans la région de **Quaedypre**.

Historique du 11^e Régiment d'Infanterie Territoriale
Imprimerie Marcel Picard, Albert Picard succ^e, Paris – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2013

Dans la période **du 11 Mars au 12 Mai 1916**, le Régiment reprend la garde des **secteurs de Het-Sas et Steenstraat** dans des conditions toujours aussi dures et subit des pertes nouvelles.

Enfin **du 13 Mai au 13 Juin** il est remis au repos dans **la région de Bergues**.

Deuxième Campagne de France

La 87^e Division Territoriale renvoyée en **France** est chargée de la défense du **secteur Lassigny-Ribécourt** qu'elle ne devait quitter que le 17 Décembre après l'avoir occupé depuis le 20 Juin 1916.

Dans **les centres de résistance de l'Écouvillon, la Carmoy-Attiche**, le Régiment eut encore à faire preuve de ses belles qualités non seulement de tenue mais aussi de travail et d'organisation. Profitant des répités donnés par l'ennemi il sut entretenir un secteur modèle, réparant les brèches et dégâts que, par torpilles ou obus, l'ennemi essayait d'y faire.

Du 28 Décembre 1916 au 28 Février 1917 la **forêt de Villers-Cotterêts** abrite le Régiment par un hiver des plus rudes. De combattants et de terrassiers qu'ils avaient été, nos hommes se font forestiers, apportant à ce nouveau travail la même conscience, la même bonne volonté.

Le **28 Février 1917** le Régiment est envoyé dans une autre forêt, celle de **Chantilly** ; mais ce n'est plus pour abattre des arbres et couper du bois, c'est pour s'initier aux nouvelles méthodes de combat, aux nouvelles armes et se préparer à remplir un rôle auquel il aspire, reprendre à l'ennemi une partie de notre sol occupé par lui depuis plus de deux ans et demi.

Le **14 Mars 1917**, le 11^e Régiment Territorial reprend position dans **le secteur de Lassigny-Ribécourt**.

Le **15 Mars**, la 87^e Division Territoriale a pour mission de prendre l'offensive et de se porter en avant, en pivotant sur sa droite. Sa gauche (11^e Régiment Territorial d'Infanterie) en liaison avec la 26^e Division d'Infanterie.

Le **17 Mars** le Régiment traverse les tranchées ennemies qu'il avait eu devant les yeux depuis plus de six mois et fait, le **19 Mars**, son entrée dans **Noyon** libérée.

A partir de cette époque, le Régiment faisant partie de la 3^e Armée va remplir une tâche d'un autre ordre, aussi urgente, aussi utile que celles accomplies précédemment par lui. Refaire et réparer toutes les routes systématiquement bouleversées par l'ennemi dans son recul, reconstituer un pays dévasté, procéder aux diverses récoltes, créer des potagers pour l'alimentation des troupes, établir de nouvelles voies de communication, transporter et débiter les arbres de nos forêts abattus par l'ennemi, contribuer à la création de nouvelles tranchées et de nouveaux abris sur notre front, et enfin rester combattant éventuel en cas d'attaque ennemie.

1917-1918

La nécessité de maintenir les effectifs de guerre des unités actives détermine le Commandement à modifier la composition des unités territoriales.

En **Avril 1917** le Régiment passe tous ses hommes des classes **1899** et plus jeunes aux régiments actifs et verse dans des unités de travailleurs tous les hommes pères de quatre enfants appartenant aux classes **1893** et plus jeunes. Ces mutations lui font perdre les 2/3 de son effectif soit environ 1.400 hommes qui sont remplacés par des R.A.T. appartenant aux classes **1891** et **1892** et provenant d'unités de travailleurs dissoutes.

Bien que maintenu régiment de campagne le 11^e R.I. T. a terminé son rôle d'unité combattante de première ligne.

Du 20 Mars au 3 Juin 1917 les 1^{er} et 2^e Bataillons sont employés aux travaux de remise en état, des routes dans **la région de Noyon, Chauny**, et le 3^e Bataillon travaille à l'organisation défensive de la première position, **entre le canal de Crozat et l'Oise**, dans **le secteur de Vendeuil, Travecy, Remigny, Mennessis, Liez**.

Du 3 Juin 1917 au 28 Mars 1918 le Régiment est rattaché au 1^{er} C. C. Q. G. à **Blécancourt**. Les Bataillons sont mis à la disposition des divisions de cavalerie pour les travaux d'organisation de la première position savoir : 1^{er} Bataillon à la disposition de la 1^{re} D. C. **secteur de Barisy-aux-Bois** ; 2^e Bataillon à la disposition de la 3^e D. C. **secteur de Folembray** ; 3^e Bataillon à la disposition de la 5^e D. C. **secteur de Coucy-le-Château**.

24 Mars 1918 : Les armées allemandes viennent de commencer leur formidable offensive pour la bataille de la Paix. Le front occidental a cédé au **nord de l'Oise, de La Fère à Arras**. L'ennemi a atteint **Chauny** et une attaque semble imminente au **sud de l'Oise sur le front Barisis, Folembray, Coucy-le-Château**.

La 161^e Brigade Territoriale est regroupée sous les ordres de son chef, le Général **de GUITTAUT**, et reçoit le 24 Mars l'ordre de tenir la deuxième position **à l'ouest de l'Ailette**. Le 11^e R. I. T. occupe **le sous-secteur de Saint-Paul-aux-Bois**, sur **le front Guny-Champs**.

Le secteur est agité, le bombardement continu, mais les unités n'en poursuivent pas moins avec ardeur l'organisation de la défense. Le Lieutenant-Colonel **AMIOT** est évacué pour maladie le **25 Mars** et le commandement du Régiment est exercé par le Commandant **HAËGY**.

Le Colonel **ROLLAND**, de l'active, est affecté au 11^e R.I.T. par décision ministérielle et prend le commandement du Régiment à la date du **6 Avril**. Le même jour, dans la matinée, l'ennemi a attaqué violemment sur tout **le front Chauny, Coucy-le-Château, Soissons** et a pris pied dans la première position. Sous un bombardement incessant, les unités du Régiment accomplissent sans faiblesse la mission qui leur a été confiée de recueillir tous les éléments qui refluent vers l'arrière et de maintenir à tout prix la résistance sur le front de la deuxième position.

Relevé dans la **nuit du 6 au 7 Avril** par des troupes actives, le Régiment va cantonner à **Saint-Aubin** et **Selens** et, dès le lendemain, travaille à la réfection des chemins et à l'établissement d'une

Historique du 11^e Régiment d'Infanterie Territoriale
Imprimerie Marcel Picard, Albert Picard succ^e, Paris – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2013

nouvelle ligne de défense à **l'ouest de Saint-Aubin**.

Dans la **nuite du 9 au 10 Avril**, le 11^e R. I. T. est embarqué en camions et transporté au **Fort de Condé, Chivres, Condé-sur-Aisne, Celles-sur-Aisne**.

Du 11 Avril au 12 Mai, il travaille à l'organisation d'une deuxième position du **front de l'Ailette au nord du fort de Condé**.

Enlevé en camions le **12 Mai**, il est débarqué le même jour à **Audignicourt et Vassens**, où il travaille, **du 13 Mai au 31 Mai**, à l'organisation d'une deuxième position sur **le front de Nampcel, Morsain**.

Mais les Allemands viennent de passer à l'offensive sur **le chemin des Dames** et ont franchi **l'Aisne à l'est de Soissons**, cherchant à gagner rapidement du terrain vers le sud et vers l'ouest.

En vue d'une attaque probable de l'ennemi sur **le front Selens-Vézaponin, Soissons**, le 1^{er} et le 3^e Bataillons sont mis à la disposition des troupes actives et le 2^e Bataillon est chargé d'organiser la défense des têtes de pont de **Vic-sur-Aisne, Attichy et Berneuil-sur-Aisne**.

Les 1^{er} et 3^e Bataillons sont engagés dans les combats de Selens et de Morsain, **du 1^{er} au 3 Juin**, et défendent le terrain pied à pied, infligeant à l'ennemi des pertes sérieuses et le maintenant sur **la ligne Audignicourt-Morsain**.

Le **4 Juin**, le Régiment reçoit l'ordre de se porter par voie de terre dans la région de Meaux et de faire mouvement les **4-5-6 Juin**.

A **Saint-Soupplets**, étape du **6 Juin**, il est embarqué en camions et transporté à **Thury-en-Valois** pour y organiser d'urgence une position défensive sur **le front Ivers, Mareuil-sur-Ourcq, à l'ouest de l'Ourcq**.

A partir du **25 Juin** et jusqu'au **6 Août**, le 11^e R. I. T. est mis à la disposition de l'É.-M. de la 6^e Armée (IV^e Bureau) pour les travaux préparatoires aux grandes offensives projetées (gare de ravitaillement, circulation automobile, manutention de munitions dans les parcs d'artillerie, centre des armes automatiques, service sanitaire, etc...).

Le **7 Août** la 161^e Brigade est regroupée dans **la région de Jaulgonne, Fère-en-Tardenois**, pour la remise en état du champ de bataille (inhumation des morts, récupération du matériel et des munitions, travaux de moisson, aide à la population pour le déblaiement des villages et la réparation des toitures, etc...). Ces travaux se poursuivent jusqu'au 11 Septembre, date à laquelle le Régiment est de nouveau embarqué en camions pour être transporté dans **la région de Châlons**, où il est mis à la disposition du IV^e Bureau de l'É.-M. de la 4^e Armée pour les travaux préparatoires à l'offensive que prépare cette armée.

Le **11 Novembre**, au moment de l'armistice, les unités du Régiment sont dispersées dans les services de la 4^e Armée auxquels elles n'ont cessé d'apporter sous toutes les formes (ravitaillement en vivres et en munitions des unités engagées, relève et transport des blessés, police du champ de bataille, réfection des voies de communication dans la zone de l'avant, etc...) un concours de tous les instants et qui, quoique moins glorieux que celui des unités combattantes, comportait néanmoins ses dangers et a largement contribué, lui aussi, à l'obtention de la Victoire, pour laquelle tant de sacrifices ont été consentis.

Historique du 11^e Régiment d'Infanterie Territoriale
Imprimerie Marcel Picard, Albert Picard succ^e, Paris – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2013

Les pertes du Régiment au cours de la campagne furent les suivantes :

5 officiers tués :

Commandant	CAZIER,
Capitaine	d'HALLUIN,
Lieutenant	LEMARINIER,
»	RIEFFEL,
Sous-Lieutenant	FAYOLLE.

15 officiers blessés :

Lieutenant	BALSAT,
»	FAILLET,
Lieutenant	CHARUE,
»	DURAND,
»	VUATRIN,
»	DUBRAC,
»	POTELUNE,
Sous-Lieutenant	DUCREUX,
»	CLODUNG,
»	COADOU,
»	BÉTRON,
»	DELAIRE,
»	BELLET,
»	PETIT, Léon,
»	FROIDEVAL.

3 officiers disparus :

Lieutenant	MAILLARD.
Médecin-Major	TROUILLET,
»	LAFARGUE.

175 tués. — 706 blessés. — 514 disparus.

CONCLUSION

Par ce simple récit des événements de guerre auxquels le Régiment a participé, par celui du rôle qu'il a si bien rempli partout où il a été envoyé, puisse cet historique sommaire faire comprendre à ceux qui le liront, ce que de plus autorisés pourront écrire, l'admiration que méritent nos braves Territoriaux. Dévoués, réfléchis, intelligents dans les combats, dans les tranchées-comme dans les travaux de toutes sortes, ces hommes ont toujours fait preuve d'une complète abnégation, d'une notion élevée du devoir et des plus belles qualités de courage, d'endurance et de discipline. Ils ont donné pendant plus de quatre ans et demi le plus bel exemple de patriotisme aux jeunes troupes auxquelles était réservée la gloire d'être les vainqueurs de la Grande Guerre.

Historique du 11^e Régiment d'Infanterie Territoriale
Imprimerie Marcel Picard, Albert Picard succ^e, Paris – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2013

La belle conduite du 11^e R. I. T. pendant toute la campagne a été consacrée par des félicitations du Haut Commandement et citations rappelées ci-après :

Télégramme du Général Commandant en chef adressé au Général **BRUGÈRE**, Commandant le Groupe des Divisions Territoriales :

Le **28 Septembre 1914.**

*Dans la journée du **26 Septembre** le Groupe des Divisions Territoriales, aux ordres du Général **BRUGÈRE**, a combattu en liaison intime avec notre armée active et arrêté l'offensive des forces ennemies importantes qui l'ont violemment attaqué. Le Général Commandant en chef est heureux d'adresser aux troupes territoriales et à leur Chef ses félicitations pour ce premier succès qui en fait espérer d'autres.*

Signé : **JOFFRE.**

ORDRE DE LA 161^e BRIGADE, N^o 51

du **30 Septembre 1914.**

Depuis quatre jours la Brigade est au combat.

Le Général est heureux de constater que le moral des troupes s'est constamment élevé.

*Le **26 Septembre**, devant Morchies, le 11^e R. I. T. et le 2^e Bataillon du 12^e R. I. T. progressant sous un feu violent d'artillerie ont occupé les objectifs qui leur avaient été donnés.*

*Le **28**, la Brigade, sous un feu violent d'artillerie a tenu ferme sur ses positions.*

*Le **29**, le 1^{er} Bataillon du 12^e R. I. T. a repoussé victorieusement dans Achiet-le-Petit l'attaque de trois compagnies allemandes, avec deux mitrailleuses, soutenue par une très forte artillerie.*

Le Général exprime à la 161^e Brigade toute sa satisfaction.

Il salue les Officiers et Soldats tombés au Champ d'Honneur.

Tous ont, dans l'autre vie, la récompense de leur sacrifice. Leurs familles dans leur douleur restent fières d'eux, leurs noms resteront gravés dans la mémoire de leurs camarades et de leurs chefs.

Signé : Général **de GYVÈS.**

ORDRE DE LA BRIGADE, N^o 30

du **30 Août 1915.**

*Il y a aujourd'hui, **2 Août**, un an que la Brigade est mobilisée. Vous avez combattu seuls en rase campagne, retardant la marche des colonnes de la garde prussienne.*

Historique du 11^e Régiment d'Infanterie Territoriale
Imprimerie Marcel Picard, Albert Picard succ^e, Paris – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2013

Vous avez défendu des lignes importantes, seuls d'abord, puis en liaison avec des troupes de toutes armes. Partout vous avez rempli votre mission.

Vous avez le droit d'être fiers de la tâche que vous avez accomplie. Vos enfants seront fiers de leurs pères. Le plus grand effort est fait, mais il vous sera demandé beaucoup encore pour achever l'œuvre.

La France compte sur votre dévouement absolu. Vous le donnerez sans réserve pour assurer la paix glorieuse.

Signé : **de GYVÈS.**

ORDRE DE LA BRIGADE, N° 48

du **23 Décembre 1915**

Au moment où elle quitte le groupement de Nieuport, le Général tient à féliciter la 161^e Brigade de l'entrain et de l'énergie avec lesquels elle s'est acquittée de la tâche qui lui a été confiée.

Le Général compte sur le dévouement de tous, Officiers, Sous-officiers, Caporaux et Soldats pour remplir la mission nouvelle qui incombe à la Brigade et ne doute pas que, fidèle à ses traditions, elle reste à la hauteur de toutes les circonstances.

Signé : **de GYVÈS.**

CITATION A L'ORDRE DE L'ARMÉE

en date du **11 Mars 1916.**

Le Général **HÉLY d'OISSEL**, Commandant la Région fortifiée de **Dunkerque** et le 36^e Corps d'Armée cite à l'ordre de l'Armée :

La 87^e Division Territoriale

A pris part à toutes les opérations qui se sont déroulées en Belgique depuis le mois d'Octobre 1914. Par sa ferme attitude au feu, au cours de violents combats aussi bien que par son endurance dans un service de tranchées très pénible s'est montrée l'égale des troupes les plus solides.

Chargée, sous le commandement du général **JOPPÉ** pendant les plus mauvais jours de l'hiver, de la défense d'un secteur que les intempéries, le terrain marécageux, les bombardements répétés et intenses de l'ennemi rendaient particulièrement difficile, a donné des preuves constantes du superbe esprit de devoir et de dévouement qui l'anime tout entière.

Le Général Commandant la Région fortifiée
de Dunkerque et le 36^e Corps d'Armée

Signé : **HÉLY d'OISSEL.**

Historique du 11^e Régiment d'Infanterie Territoriale
Imprimerie Marcel Picard, Albert Picard succ^e, Paris – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2013

TABLEAU D'HONNEUR
DU
11^e RÉGIMENT D'INFANTERIE TERRITORIALE

OFFICIERS DÉCORÉS DE LA LÉGION D'HONNEUR

OFFICIERS

Capitaines

Lieutenant-Colonel **AMIOT**
Capitaine **ROZIER**, Jean

BEAU, Joseph
GETTENAY, Louis
LACOUDRE, Henri
CHARUE, Camille
JAUDON, Alexandre
LESAGE, Louis
FAILLET, Pierre

CHEVALIERS

Chefs de Bataillon

HAËGY, J.-A.
ROSTAING, F.-M.
BÉNILAN, Joseph

Lieutenants

POITRAT, Henri
DESABLEAUX, Albert

SOUS-OFFICIERS, CAPORAUX ET SOLDATS
DÉCORÉS DE LA MÉDAILLE MILITAIRE

Adjudants

Sergents

BRETON, Julien
CLAIN, Henri
DARQUIER, André
DELAROCHE, Aristide
FALLUEL, Alfred
GARCEL, Georges
MAILLARD, Georges
SENÉ, E.-F.

CAILLEUX, Maxime
CHRISTEN, Alexandre
DUCLAUX, Gustave
FAYOLE, M.-J.
LESAGE, Louis
MARTIN, Léon
MONMARTHE, Antonin

Sergent-Major

Caporaux

VAROQUAUX, Henri

COLLOT, Charles
DUFLOT, Paul

Historique du 11^e Régiment d'Infanterie Territoriale
Imprimerie Marcel Picard, Albert Picard succ^e, Paris – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2013

Soldats

BATTAVOINE, Eugène
BECKER, Jean
BLEUZE, Léon
CAPIAUX, François
CAPPE, Eucher
CARON, Roger
COCU, Florent
DANIEL, Jean-Marie
DOUILLET, Augustin
DUBUS, Octave
DUSEL, Émile
GOSSET, Louis

MARCHANDIN, Louis
HÉMEL, François
HENNET, Arthur
LARGILLIÈRE, Félicien
LESOBRE, Désiré
MAILLARD, Auguste
MIDY, Eugène
MONTOILLE, Louis
OGEZ, Denis
PÉLISSIER, Guillaume
PRÉVÔTÉ, Eugène
TALBOT, Gaston
TREMBLAY, Jules
ROUGEGREZ, Pierre

